



« Tiens ton esprit en enfer et ne désespère pas ». Cette parole du Starets Silouane nous interpelle en cette année difficile pour le monde entier et particulièrement dure pour la région du Moyen-Orient. Comment ne pas désespérer et poursuivre le chemin avec foi et persévérance ?

Au-delà de l'épidémie de la Covid-19 et de la crise économique mondiale, l'Iraq, la Syrie et la Palestine sont toujours plongés dans le cycle de violence et de confrontation armée. La pauvreté et l'injustice y sévissent et la population est au bord du désespoir.

Le Liban a été meurtri en cette année. Entre révolution, ce soulèvement populaire contre la caste de politique corrompue qui a mené le pays à l'impasse constitutionnelle, crise financière aiguë et blocage du système bancaire, dévaluation phénoménale de la monnaie locale et explosion fatale du 4 août au port de Beyrouth, le peuple libanais est pris en otage et se débat en vain pour trouver une porte de sortie. Des centaines de familles ont perdu leurs proches ou se trouvent avec des blessés qui porteront des séquelles bien longtemps encore sans compter la destruction de maisons, immeubles, institutions et commerces. Des dizaines de milliers de Libanais se trouvent sans travail et sans avenir. Beaucoup de jeunes ne rêvent que de l'émigration et ne voient leur avenir qu'en Occident. Les cadres professionnels qualifiés cherchent aussi à faire carrière à l'étranger. Mais malgré le découragement général, la souffrance et l'insécurité, il nous reste de tenir notre esprit dans cet enfer et ne pas désespérer.

Notre revue *Proche-Orient Chrétien* n'a pas été épargnée dans ce désordre, mais l'équipe s'est décidée à sauver la situation. Le 4 août 2020 au matin, elle avait tenu une réunion et avait décidé d'un projet de restructuration et de relance de la revue afin qu'elle soit plus adaptée à ses objectifs œcuméniques et qu'elle réponde de manière plus précise aux attentes de ses lecteurs. POC tient à sa mission unique au Moyen-Orient et au sein de l'Université Saint-Joseph (USJ). Elle est sûre du service qu'elle rend malgré les multiples défis auxquels elle doit faire face. Elle compte sur ses lecteurs et amis pour la soutenir et l'enrichir de leurs idées, propositions et soutien.

Face aux multiples difficultés pratiques que nous ne pouvons énumérer dans cet éditorial, l'équipe de POC a pris la décision, lors de sa réunion du 4 août, de réunir exceptionnellement les deux fascicules de l'année 2020 dans un seul volume de 4 numéros. Vous y trouvez un bouquet d'articles qui étoffent les quatre rubriques, les Chroniques disponibles à l'heure de la clôture de la rédaction de ce volume (18 mois : de juin 2019 à fin décembre 2020) et quelques recensions. Ainsi POC se veut un signe d'espérance au milieu de ce tumulte constitutionnel, institutionnel, sanitaire et économique. La revue garde tout l'espoir de réapparaître dans une nouvelle forme et selon une ligne éditoriale toujours fidèle à la tâche ardue du rétablissement de l'unité visible voulue par le Seigneur.

Dans son livre *Un temps pour changer*¹, le pape François saisit l'occasion pour inviter le monde et l'Église, au cœur de ce moment de crise, à mieux discerner et à ouvrir le cœur de l'homme au changement, synonyme de conversion. Plus que jamais l'humanité doit reconnaître que l'espoir est lié à la capacité de changement et que seuls, ceux qui sortent des sentiers battus peuvent marquer l'histoire. La nouveauté est souvent associée à l'invention, à la création et au génie qui saisit l'esprit du moment et en fait jaillir du nouveau. L'enfer, synonyme de souffrance, de désespoir et de mort est parfois le lieu indiqué pour ressusciter le « courage d'être » et contribuer à la naissance d'un monde plus humain, profondément spirituel et respectueux de la vie dans toute la création.

En cette fin d'année, POC tient à remercier les auteurs, collaborateurs et lecteurs qui se sont dévoués au service de la parole et de l'œcuménisme au Moyen-Orient. Meilleurs vœux à vous tous pour une meilleure année 2021. Que dans la nuit obscure de la crise actuelle, l'Esprit saint fasse surgir dans le monde la lumière du Christ et la force de sa résurrection, source de vie et d'espérance.

Gabriel HACHEM

Rédacteur en chef

¹ Flammarion, 2020.